



# Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

## PARCOURS DE GUERRE DU 14<sup>E</sup> RTA



Eric de FLEURIAN

22/02/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Jusqu'au 10 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Meuse, 10 au 15 mai 1940</i>	4
<i>Sur le front de la Meuse, 16 mai au 11 juin 1940</i>	6
<i>Retraite de l'aile droite, 13 au 23 juin 1940</i>	8
<b>Après la campagne</b>	<b>12</b>
<b>Etats d'encadrement</b>	<b>12</b>
<b>Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 14<sup>e</sup> RTA</b>	<b>13</b>
<b>Sources</b>	<b>14</b>

## Avertissement

---

Ce fascicule traite du parcours du 14<sup>e</sup> RTA dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 3<sup>e</sup> DINA à laquelle a appartenu le 14<sup>e</sup> RTA.

## Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939

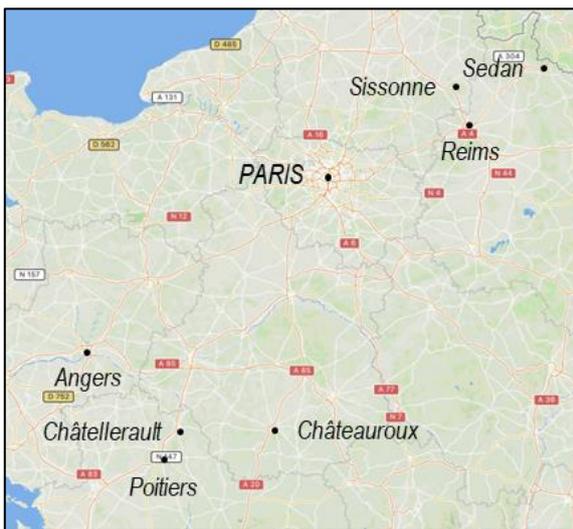
---

Le 14<sup>e</sup> RTA à trois bataillons est stationné à Châteauroux (Etat-major et 1/14), Châtelleraut (2/14) et Angers (3/14).

Il appartient à la 3<sup>e</sup> DINA (PC à Poitiers), une division d'active commandée par le général Chapouilly, dont l'infanterie est aussi composée du 15<sup>e</sup> RTA (Périgueux) et du 24<sup>e</sup> RTT (La Roche-sur-Yon).

Dès le 23 août 1939, alors qu'il participe à des travaux dans le camp de Sissonne, le régiment fait mouvement par voie ferrée vers la zone de Sedan et débarque à Bazeilles.

La division s'installe en dispositif de couverture dans le sous-secteur de Mouzon ; le 14<sup>e</sup> RTA prend position à l'ouest du sous-secteur dans le quartier d'Amblimont, entre Douzy inclus et Sachy exclu ; PC à Autrecourt-et-Pourron.



## Déroulement des opérations

---

### 1. Jusqu'au 10 mai 1940

#### 1.1. A la frontière du Nord, jusqu'au 11 septembre 1939

---

21<sup>e</sup> corps d'armée

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 septembre, les échelons A et B mis sur pied dans les garnisons rejoignent le régiment.

Jusqu'au 11 septembre, le régiment poursuit sa mise sur pied tout en aménageant son secteur.

Retirée du sous-secteur de Mouzon, la division fait mouvement à partir du 12 septembre sur la région d'Etain. Une partie du régiment est transportée en camions et débarque à Maizières-lès-Metz ; l'autre partie, faute de moyens véhicules, rejoint à pied.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 1.2. En Lorraine, 15 septembre au 16 octobre 1939

3<sup>e</sup> armée



Le 15 septembre 1939, la division relève la 3<sup>e</sup> division de cavalerie à l'est-nord-est de Thionville dans le sous-secteur Hombourg-Budange (secteur fortifié de Boulay), et occupe une position sur la frontière entre Launstroff et Colmen. Le 14<sup>e</sup> RTA s'installe : le PC à Waldweistroff, le 1/14 à Colmen, le 3/14 à Grindorff et Cottendorff. Le 2/14 est en réserve.

Le 1<sup>er</sup> octobre, laissant le 1/14 tenir l'ensemble du secteur, le 2/14 et le 3/14 vont s'installer à Chémery-les-Deux.

Relevée par la 58<sup>e</sup> DI, la division fait mouvement par voie terrestre du 6 au 8 octobre sur Essey-et-Maizerais via Sanry-lès-Vigy et Fleury.

### 1.3. En réserve dans les Ardennes, 17 octobre 1939 au 4 avril 1940

2<sup>e</sup> armée

Le 16 octobre 1939, la division fait mouvement par voie ferrée en Argonne, vers la région de Vouziers, Voncq, Vendresse et Le Chesne. Débarqué le 17 octobre dans l'après-midi à Vouziers, le 14<sup>e</sup> RTA gagne Noirval le soir même, puis Vendresse le 18 octobre.

Jusqu'au 11 mars 1940, le régiment conduit son instruction et participe à des travaux dans ce secteur.

Les 11 et 12 mars, le régiment fait mouvement de Vendresse sur Mont-Saint-Martin via Les Alleux. Il participe dans ce secteur à des travaux.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

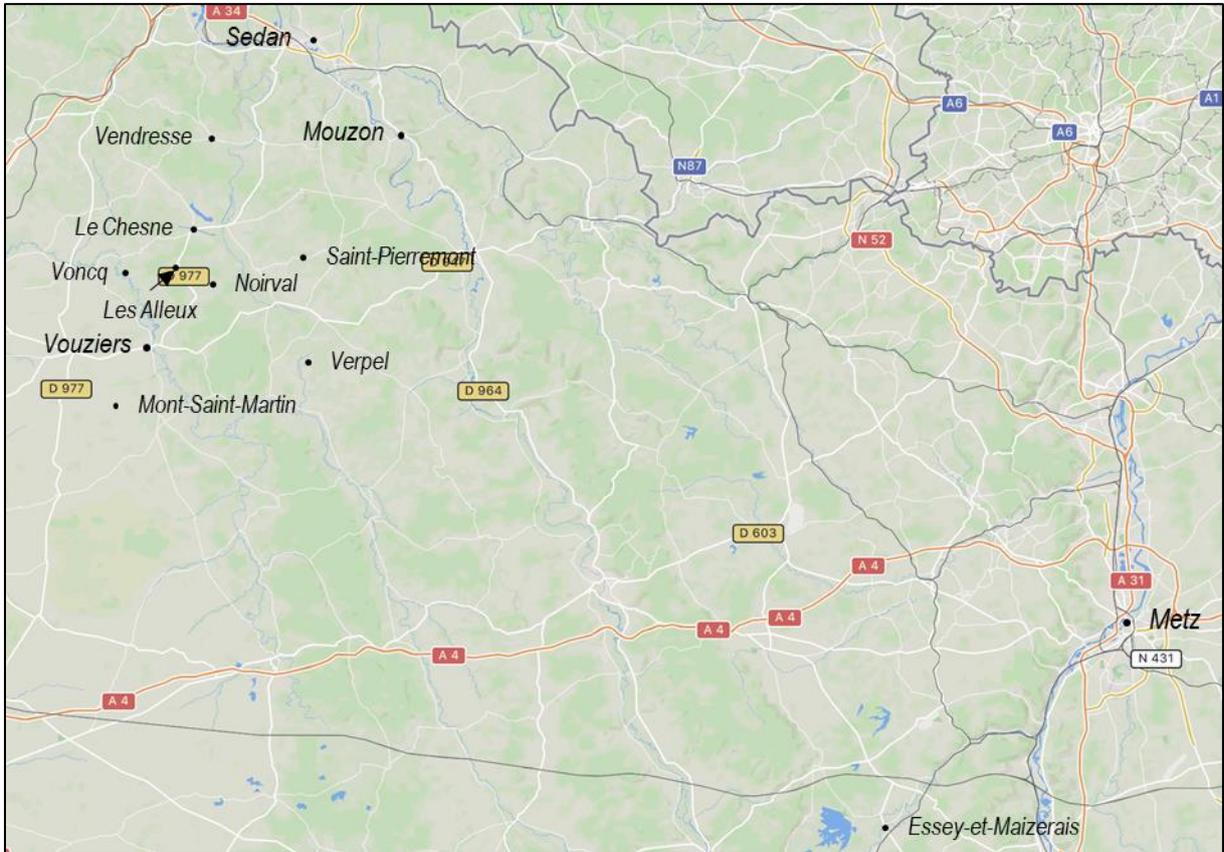
Le 3 avril, la division quitte la région de Vouziers pour aller relever la 71<sup>e</sup> DI sur la Chiers.

### 1.4. A la frontière du Nord, 6 avril au 10 mai 1940

---

2<sup>e</sup> armée

Du 3 au 5 avril, via Verpel et Saint-Pierremont la division fait mouvement sur Mouzon.



Arrivé dans la nuit du 5 au 6 avril, le 14<sup>e</sup> RTA va relever le 120<sup>e</sup> RI dans le quartier Euilly du sous-secteur de Mouzon dont les casemates sont tenues par le 2/136<sup>e</sup> RIF. Le PC s'installe à Mouzon avec un PC avancé près de la ferme de Baybel. Les bataillons sont répartis du nord au sud : 1/14 à Tétaigne, 2/14 à Euilly et 3/14 à Vaux-les-Mouzon.

## 2. La bataille de la Meuse, 10 au 15 mai

---

2<sup>e</sup> armée, 10<sup>e</sup> corps d'armée puis 18<sup>e</sup> corps d'armée à partir du 14 mai

Le 10 mai, l'alerte est déclenchée ; les régiments occupent leurs emplacements de combat.

Le 12 mai dans la soirée, après recueil en fin d'après-midi des éléments de la 1<sup>re</sup> brigade de cavalerie à l'issue de leur action en Belgique, les ponts sur la Chiers sont détruits dans le secteur du régiment : celui de Tétaigne à 19h30 et celui de Carignan à 21h00.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 13 mai dans la journée, les Allemands arrivent sur la rive nord de la Chiers, en particulier dans le secteur de Carignan. La division apprend dans la soirée que la 55<sup>e</sup> DI est enfoncée dans le secteur de Sedan et que la 71<sup>e</sup> DI, à sa gauche, reflue vers le sud, laissant le flanc gauche du 14<sup>e</sup> RTA à découvert.

Le 14 mai vers 09h00, l'ennemi tente de franchir la Chiers dans le secteur du 14<sup>e</sup> RTA, sans succès. Dans la nuit du 14 au 15 mai la division reçoit l'ordre du 18<sup>e</sup> CA de se replier sur la bretelle Inor, Malandry.



Le 15 mai dans la matinée, les unités sont installées sur la nouvelle position, déjà reconnue mais non organisée. Le 2/14<sup>e</sup> RTA tient les lisières nord et ouest du bois de Soiry ; le 3/14<sup>e</sup> RTA est à sa droite sur les hauteurs boisées du bois de Neudan jusqu'aux « 7 fontaines » ; le 1/14<sup>e</sup> RTA est en réserve dans le bois d'Inor.

A l'ouest du 14<sup>e</sup> RTA, le 246<sup>e</sup> RI (71<sup>e</sup> DI), qui devait occuper la boucle de la Meuse, n'est pas là car il a prolongé son repli jusqu'à Stenay (7 km S Inor).

Vers 12h00, profitant de l'espace laissé libre par l'absence du 246<sup>e</sup> RI et malgré les tirs de flanc de la gauche du 14<sup>e</sup> RTA, des éléments d'un groupe de reconnaissance de la 68<sup>e</sup> ID s'emparent de la côte de Chatillon et occupent Inor non défendu. Leur progression vers Stenay est finalement enrayée par un bouchon établi à Martincourt par le 38<sup>e</sup> RA et un bataillon du 246<sup>e</sup> RI encore en état de combattre.

### 3. Sur le front de la Meuse, 16 mai au 11 juin 1940

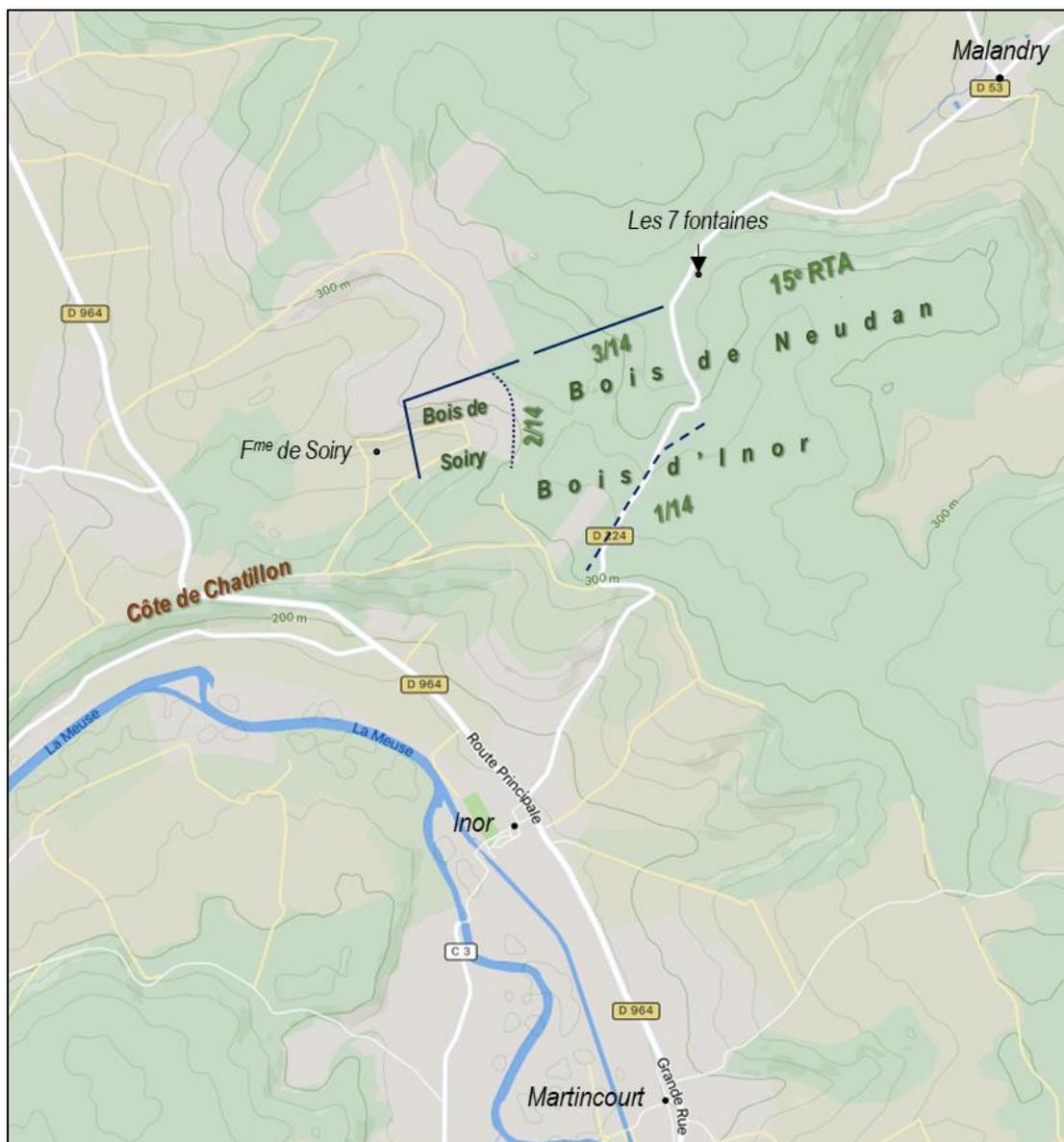
#### 3.1. La bataille du bois d'Inor, 16 au 21 mai

---

2<sup>e</sup> armée, 18<sup>e</sup> corps d'armée

Le 16 mai dans la matinée, menées par des éléments de la 6<sup>e</sup> DI, les deux attaques pour reprendre Inor échouent.

En début d'après-midi dans le secteur du 14<sup>e</sup> RTA, la 68<sup>e</sup> ID attaque en force les positions du bois de Neudan tandis que le 196<sup>e</sup> IR cherche à déborder la position par l'ouest pour l'encercler. Au nord, les deux bataillons contiennent l'ennemi ; à l'ouest, la ferme de Soiry (tenue par un bataillon du 36<sup>e</sup> RI - 6<sup>e</sup> DI), très menacée, doit finalement être abandonnée.



Le 17 mai matin, une nouvelle tentative pour reprendre Inor échoue.

A partir de 13 h00, les positions du régiment dans les bois de Neudan et d'Inor sont violemment bombardées par l'artillerie adverse.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 18 mai à 12h15, le 3/14<sup>e</sup> RTA est violemment attaqué par la 68<sup>e</sup> ID. L'attaque est repoussée après une heure de rudes combats en sous-bois, au corps à corps. Les pertes sont sévères.

Vers 15h00, après une heure de bombardement c'est au tour du 2/14<sup>e</sup> RTA de subir l'assaut allemand qui est repoussé.

Dans la nuit du 18 au 19 mai, les deux bataillons sont constamment bombardés et repoussent trois nouvelles attaques.

Le 19 mai, le régiment continue de faire face aux nombreuses tentatives d'infiltration de la 68<sup>e</sup> ID dans le bois d'Inor.

Le 20 mai à partir de 10h00, le régiment subit de violents bombardements accompagnés de tentatives d'infiltration.

Vers 15h00, les Allemands arrivent à pénétrer dans le bois d'Inor. A 19h00, après un violent pilonnage, le 3/14<sup>e</sup> RTA est à nouveau attaqué. A 20h00, l'ennemi est partout arrêté ou rejeté.

Mais, en raison des pertes, sans réserve disponible et le personnel étant épuisé, le régiment se réaligne sur la route Malandry, Inor pour raccourcir son front.

C'est la dernière journée d'effort ennemi dans le secteur pour rompre notre dispositif.

Le 21 mai, dans un calme relatif, la division se prépare à être relevée dans la nuit suivante par la 6<sup>e</sup> DINA.

Du 10 au 22 mai, le régiment a perdu 172 tués, 454 blessés et 128 disparus, soit la valeur d'un bataillon.

### 3.2. En réserve d'armée, 22 mai au 12 juin

---

#### 2<sup>e</sup> armée

Relevées dans la nuit du 22 et 23 mai par la 6<sup>e</sup> DI, les unités de la division se regroupent dans la région Murvaux (14<sup>e</sup> RTA), Brandeville, Haraumont.

Le 23 mai, le général Mast<sup>1</sup> prend le commandement de la division.

Dans la nuit du 23 au 24 mai, initialement prévue pour aller dans le secteur de Marville, la division fait mouvement sur la rive gauche de la Meuse jusque dans la région sud-ouest de Stenay où elle est placée en réserve du corps d'armée colonial. Le 14<sup>e</sup> RTA stationne dans la zone Beauclair, Halles-sous-les-Côtes.

Dans les nuits du 29 au 30 et du 30 au 31 mai, la division relève la 41<sup>e</sup> DI dans le secteur de Marville et occupe le front de Velosnes à Longuyon exclu. Le 14<sup>e</sup> RTA, à gauche du dispositif de la division, tient le sous-secteur de Velosnes.

En place dans ce secteur calme jusqu'au 9 juin, la division en profite pour se compléter ses effectifs et ses matériels. Mais, même après cette remise à niveau, il manque encore beaucoup d'hommes : 870 hommes au 14<sup>e</sup> RTA.

Dans la nuit du 9 au 10 juin, la division fait mouvement vers la région de Damvillers, le régiment dans le secteur de Grand-Failly.

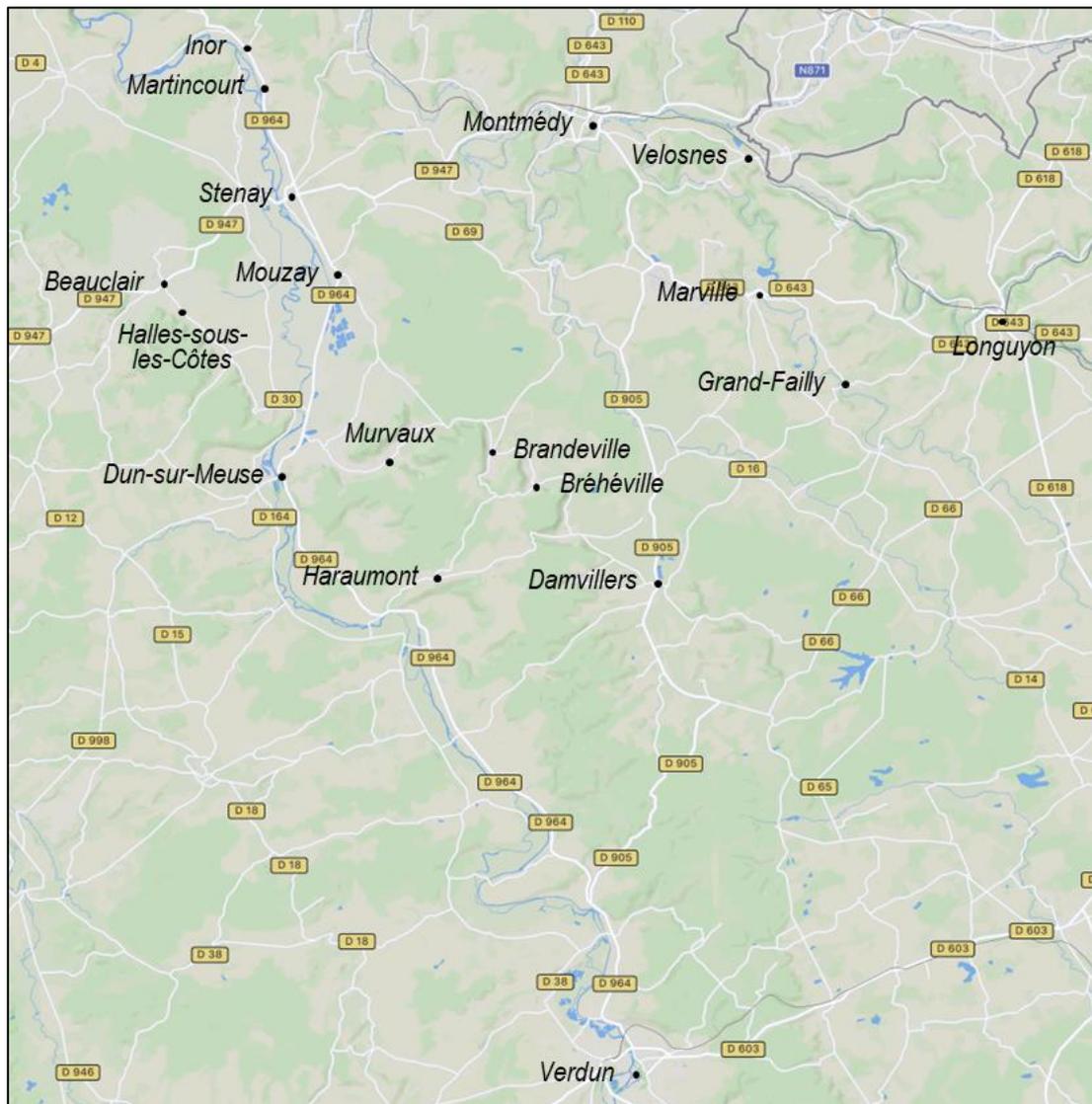
Dans la nuit du 10 au 11 juin, la division fait mouvement vers la Meuse en vue d'occuper une position face à l'ouest, entre Dun-sur-Meuse et Mouzay.

---

<sup>1</sup> A cette date, il est encore colonel ; il est promu général de brigade à titre temporaire, le 1<sup>er</sup> juin 1940.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 11 juin, alors qu'elle débute son installation, la division est relevée par la 6<sup>e</sup> DINA et regroupée dans la région Bréhéville, Brandeville, en vue d'être transportée par camions dans la région de Laheyecourt (40 km SO Verdun).



Embarqué le 12 juin à partir de 07h30, le régiment est scindé en arrivant à Laheyecourt dans l'après-midi. Tandis que le 3/14<sup>e</sup> RTA est dirigé sur Sommeilles qu'il doit tenir jusqu'à l'arrivée du 15<sup>e</sup> RTA, le régiment prolonge son mouvement vers Vitry-le-François où il doit interdire le franchissement du canal de la Marne au Rhin jusqu'à Brusson.

### 4. Retraite de l'aile droite, 13 au 23 juin 1940

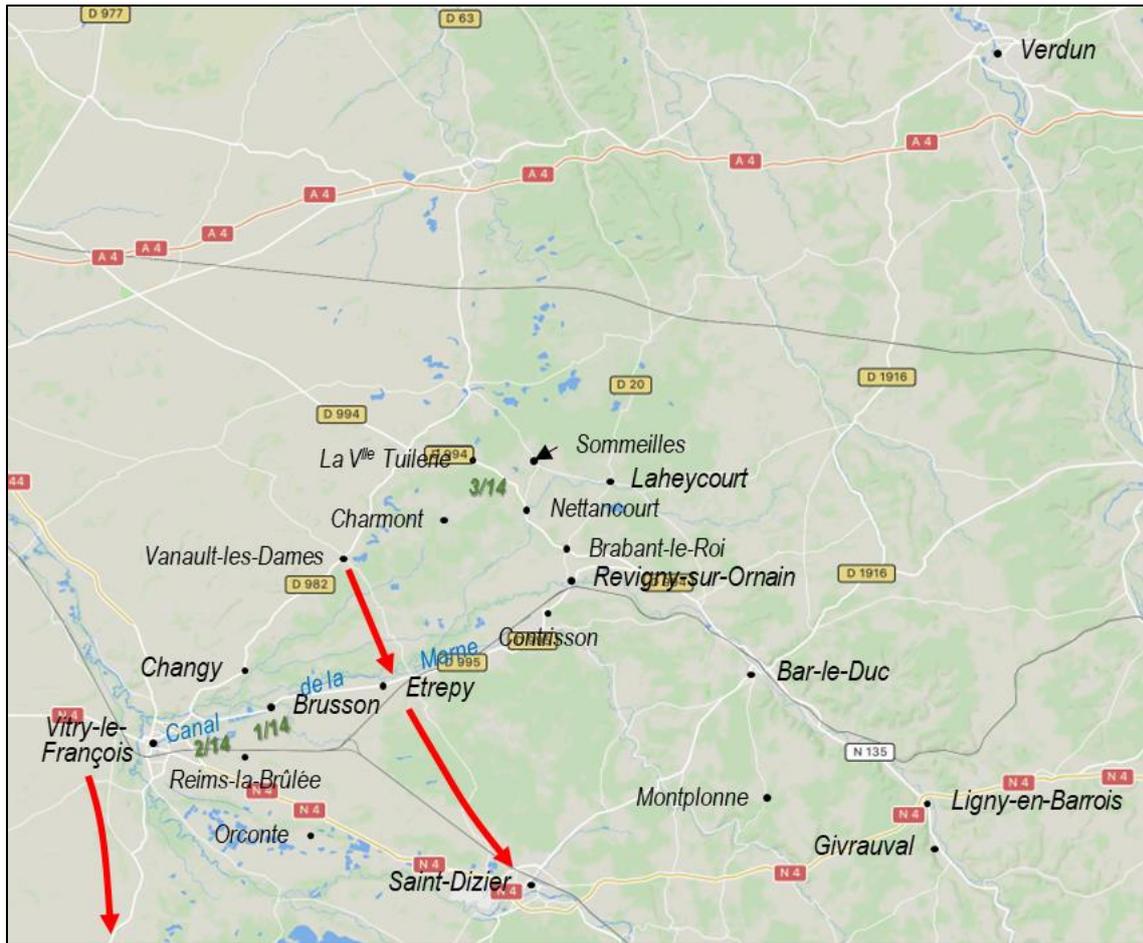
---

2<sup>e</sup> armée, corps d'armée colonial

#### 4.1. Combats du 14<sup>e</sup> RTA (EM, 1 et 2/14), 13 au 17 juin

Le 13 juin, renforcé par le 2/329<sup>e</sup> RI, le 14<sup>e</sup> RTA tient le canal. Le PC du régiment est à Reims-la-Brûlée. En fin de matinée, l'ennemi arrive au contact du 1/14<sup>e</sup> RTA. A l'Est du régiment, les Allemands prennent Etrepy et foncent sur Saint-Dizier.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



En fin d'après-midi, les Allemands atteignent Saint-Dizier et dépasse le sud de Vitry-le-François. Les deux bataillons reçoivent l'ordre de se replier vers le sud.

- Le 1/14<sup>e</sup> RTA, complètement encerclé, subit de lourdes pertes et combat jusqu'à épuisement des munitions ; il se rendra le 14 juin et certains de ses éléments jusqu'au 15 juin. La CA 1, qui tenait la rive sud du canal dans le secteur de Brissou pendant toute la journée du 14 juin, est fait prisonnier le 15 juin matin à Orconte lors de sa tentative de repli.
- Les débris du 2/14<sup>e</sup> RTA se replient par Brienne-le-Château et Vendeuvre-sur-Barse jusqu'à Champ-sur-Barse, où ils s'installent en défensive. Le bataillon réduit (à peine 100 hommes) est rattaché à la 56<sup>e</sup> DI.

Jusqu'au 17 juin, date de leur capture au sud de Châtillon-sur-Seine, les débris du bataillon et le PC du régiment tentent vainement de se glisser entre les groupements blindés ennemis qui progressent vers Autun et Dijon.

### 4.2. Combats du 3/14<sup>e</sup> RTA avec le 15<sup>e</sup> RTA, 13 au 23 juin

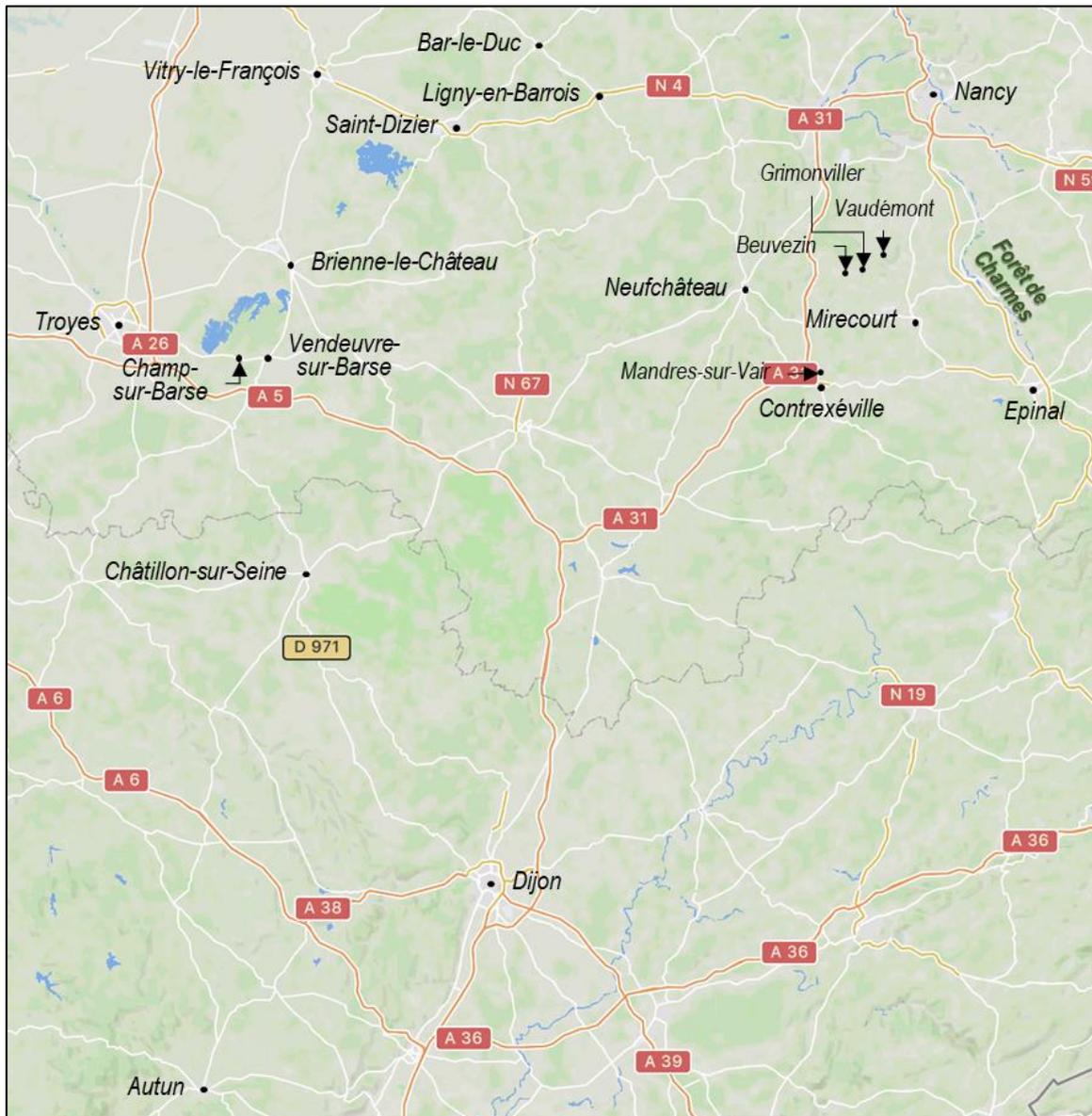
Le 13 juin matin, le bataillon tient avec des bouchons antichars à Sommeilles et à la Vieille Tuilerie, sur la route de Reims.

En début d'après-midi, malgré la prise d'Etrepuy à l'ouest par les Allemands, le bataillon s'accroche sur la ligne Nettancourt, Brabant-le-Roi.

Le 14 juin matin, après relève par des éléments de la 6<sup>e</sup> DIC, tandis que restées sur leur position la 10<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup> compagnies passent aux ordres du 12<sup>e</sup> RZ, la 9<sup>e</sup> compagnie et la CA 3 rejoignent Contrisson par Revigny-sur-Ornain.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Envoyé en direction de Bar-le-Duc en milieu d'après-midi, la 9<sup>e</sup> compagnie et la CA 3 arrivent à Montplonne en début de soirée et s'installent en défensive aux issues nord du village.



### 4.2.1. 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> compagnies avec le 12<sup>e</sup> RZ, 14 et 15 juin

*En l'absence de documentation précise sur le devenir de ces deux compagnies, il semble toutefois qu'après avoir tenu sur la ligne Nettancourt, Charmont pendant la journée du 14 juin, elles se soient repliées en direction du canal de la Marne au Rhin où elles auraient été faites prisonnier dans la journée du 15 juin.*

### 4.2.2. 9<sup>e</sup> compagnie et CA 3 avec le 15<sup>e</sup> RTA, 14 au 23 juin

Le 16 juin à 22h00, la 9<sup>e</sup> compagnie et la CA 3 décrochent de Montplonne et font mouvement en direction de Neufchâteau

Après avoir rejoint Ligny-en-Barrois où le pont sur l'Ornain est trouvé détruit, la 9<sup>e</sup> compagnie et la CA 3 longent la rivière qu'elles franchissent au sud de Givrauval.

Elles arrivent le 18 juin matin dans la région de Contrexéville et s'installent en bouchons antichars à Mandres-sur-Vair.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 18 juin dans l'après-midi, l'ennemi ayant franchi la Meuse à Neufchâteau, les deux compagnies reportent leur dispositif plus au nord, entre Grimonviller et Beuvezin.

Le 19 juin dans l'après-midi la division reçoit l'ordre de se replier vers la forêt de Charmes à l'est de la Moselle. Mais, l'ennemi ayant déjà atteint Epinal, les deux compagnies rejoignent la région de Vaudémont où elles sont placées en réserve : la 9<sup>e</sup> compagnie s'installe dans le village de Sion et la CA 3 à Saxon.

C'est sur ces positions qu'elles déposent les armes le 23 juin à 17h00.



### Après la campagne

---

Le 14<sup>e</sup> RTA est dissous en juin 1940.

### Etats d'encadrement

---

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment.

#### Chef de corps

- Colonel Renaud
- Lieutenant-colonel Bosviel à partir du 31/1/1940

#### Commandants de bataillon

- 1/14<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Bagat
- 2/14<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Dejous
- 3/14<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Serre

#### Commandants de compagnie

- 1/14<sup>e</sup> RTA
  - o 1<sup>re</sup> compagnie
  - o 2<sup>e</sup> compagnie
  - o 3<sup>e</sup> compagnie
  - o CA 1 : lieutenant de Montmarin
- 2/14<sup>e</sup> RTA
  - o 5<sup>e</sup> compagnie
  - o 6<sup>e</sup> compagnie
  - o 7<sup>e</sup> compagnie
  - o CA 2
- 3/14<sup>e</sup> RTA
  - o 9<sup>e</sup> compagnie : capitaine Reverdy
  - o 10<sup>e</sup> compagnie
  - o 11<sup>e</sup> compagnie
  - o CA 3

### Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 14<sup>e</sup> RTA

---

« Régiment digne des belles traditions de l'armée d'Afrique. Sous le commandement du lieutenant-colonel Bosviel, secondé par les chefs de bataillon Bagat, Dejous et Serre, a arrêté une première fois l'ennemi du 15 au 22 mai, dans les bois d'Inor, au cours de combats acharnés poussés jusqu'au corps à corps.

Le 13 juin, chargé de la défense de Vitry-le-François, a repoussé pendant toute la journée de violentes attaques appuyées par les chars. Débordé à droite et à gauche par suite de la rupture du front, s'est maintenu sur la position malgré le repli des unités voisines, interdisant à l'ennemi pendant toute la nuit et la matinée du lendemain, l'important nœud de communications de Vitry-le-François et remplissant brillamment la mission de sacrifice qui lui était confiée. » (*Ordre n° 842 C du 22 octobre 1941 ; signé Huntziger*)

*Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme.*

### Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache : N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »

*HISTORAMA hors-série - 10*, consacré aux Africains

*Sedan terre d'épreuve ; avec la II<sup>e</sup> armée - mai-juin 1940*, par le général Edmond Ruby, paru aux éditions Flammarion (1948)

*Le 10<sup>e</sup> corps d'armée dans la bataille 1939-1940*, par le général C. Gransard du cadre de réserve, paru aux éditions Berger-Levrault (1949)

*Les combattants du 18 juin*, par Roger Bruge, paru aux éditions Fayard

- Tome 1, *le sang versé* (1982)
- Tome 4, *le cessez-le-feu* (1988)

*La guerre de 1939-1940 dans le nord de la Meuse*, par Jean Mourroux, imprimerie A Charlot (1965)

Magazine Militaria n° 57 de mai 1990